



Adapter les diplômes aux territoires : Comment l'Éducation nationale relève-t-elle ce défi ?

Dans le cadre de la mise en œuvre du plan « 500 nouvelles formations professionnelles pour les métiers d'avenir » lancé en 2017 par le ministère de l'Éducation, Françoise KOGUT-KUBIAK, chargée de mission Certification et politiques éducatives a conduit une étude, pour le compte de la direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO), sur l'adaptation locale des diplômes dans l'offre de formations. Pour cela, deux formes existantes, très souvent méconnues du grand public, sont analysées : les formations complémentaires d'initiatives locales (FCIL) et la « coloration » des diplômes.

Les FCIL, créées pour faciliter l'insertion des jeunes diplômés sur le marché local de l'emploi, mais encore méconnues du grand public.

- Créées en 1985, leur développement est resté modeste : seulement 158 étaient actives à l'orée des années 2020. Près des deux tiers sont de niveau 4.
- Les professionnels sont au cœur de leur mise en œuvre, mais elles souffrent encore d'un manque de visibilité auprès des jeunes.
- Elles débouchent le plus souvent sur une simple attestation de formation et ne constituent pas une certification reconnue nationalement.
- Toutefois, quand une branche professionnelle en est à l'origine, leur validation peut prendre la forme de certificat de qualification professionnelle.

La « coloration des diplômes », une autre forme d'adaptation locale.

- La « coloration » des diplômes consiste à adapter la formation d'un diplôme donné à un champ professionnel spécifique, très souvent concentré géographiquement.
- On en dénombre actuellement 170 dont 80 % de baccalauréats professionnels.
- Cette « coloration » implique l'usage de supports pédagogiques issus directement des process en œuvre dans le champ professionnel concerné, l'ajout de modules de formation spécifiques et la réalisation de périodes de formation en milieu professionnel dans le secteur visé par cette « coloration ».
- Les études de cas ont montré que la coloration renforce l'attractivité du diplôme, mais nécessite que les établissements scolaires la rendent la plus visible possible.

Plusieurs questions peuvent être posées et l'adéquation entre formation et emploi demeure soumise à débat. Comment ne pas altérer le caractère national et normatif du diplôme tout en prenant mieux en compte les particularismes des territoires ? Comment les entreprises et professionnels s'impliqueront-ils pour favoriser les recrutements des jeunes ainsi formés ? Quels points d'équilibre seront trouvés entre aspiration des jeunes à la poursuite d'études et besoin des entreprises au niveau Bac pro ? Autant d'enjeux qui interpellent les acteurs de la formation professionnelle initiale.

[Quand l'offre de formation de l'Éducation nationale s'adapte aux besoins des territoires](#)

Françoise Kogut-Kubiak
Céreq Bref n°393, 2020, 4p.



Céreq

DEPUIS 1971

Mieux connaître les liens formation – emploi – travail,
Un collectif scientifique au service de l'action publique.

Établissement public national sous la tutelle du ministère chargé de l'éducation et du ministère chargé de l'emploi.

+ d'infos & tous les travaux

www.cereq.fr



Contact presse Pierre Hallier

| pierre.hallier@cereq.fr |

Tél. 04 91 13 28 48

